

DOSSIER PÉDAGOGIQUE QUINTETTE ETCAETERA



JM Wallonie - Bruxelles





CLASSIQUE - QUINTETTE À VENT

Quintette EtCaetera

L'éclectisme fait classique... Et tout le reste !



C'est au cours de leur cursus au Conservatoire royal de Bruxelles que Léolün, Apolline, Mélanie, Enrique et Urmin se sont rencontrés... Tous unis par leur passion pour la musique classique (mais pas que), ils eurent alors la bonne idée de fonder leur propre quintette, à vent, qu'ils baptisèrent "EtCaetera". Sans doute pour souligner leur éclectisme... En tout cas leur refus de s'enfermer dans une quelconque chapelle.

Et ça s'entend ! De parcours et d'horizons divers (Espagne/France), nos cinq jeunes musiciens n'ont aucun mal à fusionner leurs jeux, leurs sensibilités. En découle une belle alchimie, qu'ils comptent bien transmettre avec intelligence, générosité, et cetera !

D'ailleurs qui dit quintette à vent, dit variété de styles et de sonorités : d'où l'envie de varier les plaisirs, les répertoires, du classique pur aux B.O. de films cultes, du noir jaune rouge (Souris, Huybrechts, Lysight, Absil) aux hymnes pop d'aujourd'hui, d'Offenbach à Ligeti... Y en aura pour tous les goûts !

Apolline Degoutte : flûte

Léolün Planchon-Leblanc : clarinette

Mélanie Alliot : hautbois

Urmin Nes Majstorovic : cor

Enrique Alonso Cordovilla : basson



Apolline et sa flûte traversière

La flûte traversière se joue de « travers » (sur le côté) comme le mot « traversière » l'indique.

C'est un instrument à vent qui fait partie de la famille des bois même si elle est faite de métal car à l'origine elle était taillée dans le bois. Son ancêtre en bois se nommait « traverso » et possédait un nombre variable de trous pour les doigts. À mesure que les flûtes sont devenues plus longues et plus précises, les trous sont devenus plus nombreux et plus espacés. Par la suite, ont été rajoutés des systèmes mécaniques de clés et de plateaux bouchant les trous : au lieu que le doigt ne bouche lui-même le trou, il appuie sur une clé (disposée à un endroit facilement accessible), qui, parfois par le biais d'une tige, fait descendre un plateau pour clore le trou. Aujourd'hui, la plupart des flûtes traversières utilisées dans les orchestres symphoniques ou d'harmonie utilisent ces clés et sont standardisées, afin de pouvoir sonner juste lorsqu'elles jouent avec les autres instruments : c'est ce qu'on appelle le système Boehm.



D'autres instruments à vent, comme le hautbois et la clarinette, utilisent aussi des clés.

Une différence notable par rapport aux diverses flûtes à bec et à la grande majorité des instruments à vent est que les lèvres du musicien laissent l'embouchure partiellement découverte, et dirigent elles-mêmes l'air vers le biseau formé par le bord du trou. Cette particularité fait que les lèvres du musicien ont une très grande influence sur le son, d'où la nécessité de les contrôler. L'avantage est que l'on peut faire varier considérablement le timbre rien qu'en bougeant imperceptiblement les lèvres.



Le répertoire classique de la flûte est plus limité, par exemple, que celui du piano, mais est suffisamment étendu pour ne pas avoir à jouer tout le temps les mêmes pièces.



Léolün et sa clarinette

La clarinette est un instrument de musique à vent, de la famille des bois caractérisée par son anche simple et perce cylindrique, qui fait entre 660 et 670 mm, et entre 700 et 900 grammes.

Ces deux caractéristiques font que l'instrument est quintoyant. Cela signifie que si l'on passe au registre supérieur, on n'obtient pas une note à l'octave au-dessus (comme avec la flûte, le hautbois ou le saxophone), mais à l'octave augmentée d'une quinte.



La clarinette a une sonorité caractérisée par un son doux, chaleureux et rond.

Son répertoire est immense : de prime abord on pense à la musique classique, bien entendu. Mais, à l'origine, la clarinette est apparue dès le Moyen Âge pour interpréter des musiques folkloriques et les danses villageoises de très nombreuses contrées de l'Europe et du Proche-Orient.

Ensuite, la clarinette a été l'un des instruments de prédilection du jazz de la Nouvelle-Orléans, avant de céder le pas (mais pas complètement) au saxophone.



Les différentes parties de la clarinette



1. le bec et la ligature
2. l'anche et son étui
3. le barillet
4. le corps du haut (main gauche)
5. le corps du bas (main droite)
6. le pavillon

te (matière plastique très dure), parfois en cristal. A l'époque, il était même dans le bois ou l'ivoire.

Le bec et l'anche suffisent à émettre un son aigu, parfaitement audible. Le reste de l'instrument ne sert qu'à allonger la colonne d'air pour produire des sons plus graves.

2. L'anche

Le son de la clarinette est produit par les vibrations d'une anche simple en bois. C'est une fine lamelle taillée dans la tige d'un roseau particulier appelé « canne de Provence » (dont le nom scientifique est *Arundo donax*), qu'on cultive dans le département du Var, autour de Fréjus.

Elle est généralement fixée sur le bec au moyen d'une ligature en cuir ou en métal.

3. Le barillet

Le barillet est la courte section démontable qui relie le bec au corps de l'instrument. Il permet d'accorder la clarinette (on le tire ou pousse pour allonger ou raccourcir l'instrument, ce qui permet d'avoir un son plus ou moins grave).

4 et 5. Le corps

Le corps de la clarinette est en ébène (bois noir originaire d'Afrique), ou aussi en résine synthétique, moins fragile que le bois. Il est formé d'un long tuyau droit dont la perce (l'évidement intérieur) est cylindrique, percé de trous dont la fermeture ou l'ouverture sont commandées par des clés articulées. Cette fermeture et cette ouverture peuvent être progressives et favoriser le glissando.

Le corps se démonte en deux parties : le corps du haut et le corps du bas.

6. Le pavillon

Le pavillon est amovible. Il sert à amplifier le son et produire la note la plus grave (le mi).



Le bec, le barillet, le corps du haut, le corps du bas et le pavillon sont reliés par du liège, qui doit être enduit de graisse régulièrement pour améliorer le son et le montage de la clarinette.



Mélanie et son hautbois

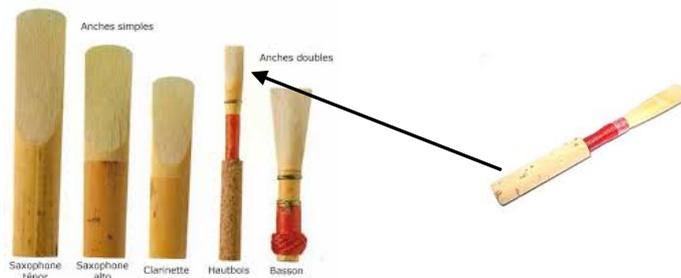
Le hautbois fait partie de la famille des instruments à vent et de la sous-famille des bois.

Il est composé de trois parties, sans compter l'anche : le corps du haut, le corps du bas, le pavillon.

Il est de perce conique, c'est-à-dire qu'il est plus évasé au niveau du pavillon que de l'embouchure, et son diamètre intérieur augmente continûment. La perce conique rend l'instrument octaviant (le registre supérieur joue à l'octave supérieure), contrairement à la clarinette que sa perce cylindrique rend quintoyante (son registre supérieur joue à l'octave supérieure augmentée d'une quinte).



L'anche double est composée de deux fines lamelles de roseau taillées et ajustées sur un tube en métal. On y produit le son qui permet de jouer.



Le hautbois est un instrument doté d'un répertoire assez large du fait de son ancienneté. Il est joué en musique de chambre, par exemple, dans les quatuors comme le quatuor pour hautbois en fa majeur de Wolfgang Amadeus Mozart, ou en orchestre, aussi bien d'harmonie que symphonique. Pour s'accorder, un instrument à vent doit normalement tirer ou pousser son instrument afin que celui soit de plus petite ou grande taille. En effet, plus l'instrument est grand plus il sera bas et plus il sera petit plus il sera haut. Le hautbois n'a quant à lui très peu de marge car il ne peut tirer que sur le tube en liège sur lequel est montée son anche. Il ne peut ainsi modifier la taille de son instrument que de quelques millimètres ! C'est donc lui qui donne le *la* à l'orchestre, de façon à ce que les instruments s'adaptent sur lui.



Urmin et le cor

Le cor est un instrument à vent composé d'une embouchure, où le musicien pose ses lèvres en les faisant vibrer, et d'un très long tuyau (entre 3 et 5 mètres) qui se termine par un pavillon.

Il existe différents types de cors compris dans les familles suivantes :

-*Famille des cuivres* : le cor de chasse (ancêtre des cors en cuivre), le cor d'harmonie ou cor français, le cor naturel (très proche du cor d'harmonie), le cor postal.

-*Famille des bois* : le cor anglais, le cor de basset (proche de la clarinette).





-Autre cor : le cor des Alpes, trompe mesurant plus de trois mètres.

Le cor d'harmonie est très utilisé dans les musiques de films. Le son produit par l'instrument est tantôt majestueux tantôt doux.

Autrefois, les premiers cors s'appelaient olifants ou trompes de chevaliers. Ils étaient en ivoire. Ils étaient utilisés pour faire passer des signaux d'avertissement codés, des messages, etc.

Ensuite on a créé le cor de chasse que les nobles utilisaient pour communiquer entre eux lorsqu'ils chassaient. Cela leur servait à donner leur position, à définir l'animal qu'ils suivaient. Au Moyen-âge, on sonnait le cor pour indiquer le moment du repas.

En réalité le cor servait pendant la chasse, mais pour délimiter le domaine d'un seigneur, la chasse servait aussi à cela (à l'époque plusieurs personnes pouvaient recevoir des avantages sur la terre d'un même seigneur, la taille ou la dîmes par exemple), envie de montrer qui est le propriétaire des terres' qu'il a des droits sur ces terres.



Enrique et le basson.

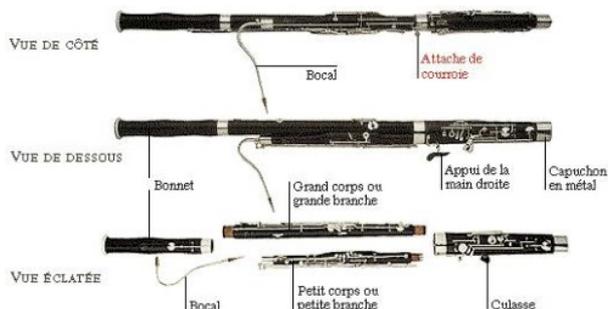
Le **basson** est un instrument de la famille des bois, qui apparaît à la fin du XVIe siècle en Italie sous le nom de « *fagotto* », car il ressemble un peu à un fagot de bois.



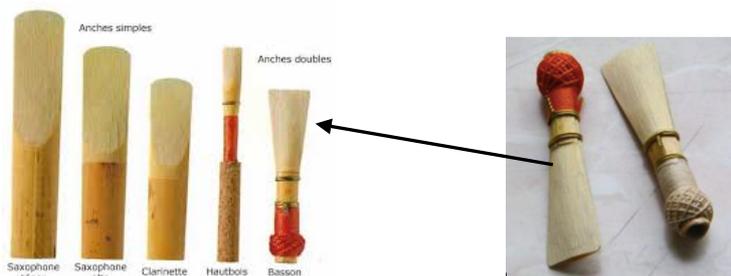
Il est formé d'un long tuyau, de perce conique, d'environ 2,50 m, en bois précieux (principalement l'érable ou le palissandre), replié sur lui-même.

Le basson est conservé démonté, soigneusement rangé dans son étui. Son propriétaire doit donc le monter chaque fois qu'il veut jouer.

Il est constitué de six parties : la culasse, la petite branche, la grande branche, le bonnet, le bocal et l'anche. Les branches du basson sont reliées entre elles par une culasse métallique en forme de U très serré.



L'anche double en roseau est fixée au bout d'un tuyau métallique de 30 cm, également conique et en forme de point d'interrogation, appelé bocal ou col de cygne. Cette partie est la plus importante de l'instrument. Elle produit le son!





FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be

sabam
for culture

